



IMAGES D'ALGÉRIE - UNE AFFINITÉ ÉLECTIVE

“Les renoncements les plus manifestes et aussi les plus spectaculaires sont peut-être ceux qui concernent des traditions investies d’une valeur essentiellement symbolique, telle le port du voile ou de la chéchia. A la fonction traditionnelle du voile était venue en effet s’ajouter, comme en surimpression, une fonction nouvelle, en référence au contexte colonial.

Sans pousser très loin l’analyse, on voit en effet que le voile est avant tout une défense de l’intime et une protection contre l’intrusion. Et , confusément, les Européens l’ont toujours perçu comme tel.

Par le port du voile, la femme algérienne crée une situation de non-réciprocité ; comme un joueur déloyal, elle voit sans être vue, sans se donner à voir. Et c’est toute la société dominée, qui par le voile, refuse la réciprocité, qui voit, qui regarde, qui pénètre, sans se laisser voir, regarder, pénétrer.”

Pierre Bourdieu

In *Guerres et mutations en Algérie* - Etudes méditerranéennes - 1960 - p.25

EXPOSITIONS

Design algérien : nouvelle génération

Dans les salles de VIA – Paris (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement), se tient l'exposition de 29 designers d'Algérie.

Emmenés par leur mentor Abdelkader Abdi - commissaire de l'exposition -, on verra la vitalité de ce secteur, prétexte aux expressions artistiques et techniques les plus diverses.

Outre les substrats propres aux terres algérienne et africaine, les références de ces designers oscillent bien sûr avec celles des pays occidentaux ; Italie, Scandinavie, France, Angleterre, Japon... Les éléments présentés concernent la gamme du design domestique, tels que récipients, luminaires, tables, sièges,...

Bureau pliable de OUAHAB (bois et acier)

Chaises de DJABELLA (lamellé-collé), HADBI (bois), RAHMOUNI (bois laqué et cuir)

Console de A.CHERIF (dacryl), YAHY (verre trempé, acier et acier inox, bois, câbles)

Ecrivoire de OULD KABLIA (bois)

Luminaire de AIT-OUDHIA (osier)

Paravent de MEGUELLATI (bois, dacryl, lanières cuir)

Porte-manteaux de DELMI BOURAS (bois, acier, miroir)

Rangements de B.CHERIF (acier), DRIAS (bois et acier), MESSAOUDENE (carton et bois)

Récipients de ABDI (céramique), ALLEG (céramique anecdotique), BACHA (céramique),

HAMIANE (céramique), SADI (porcelaine)

Rocking-chair de ATALLAOUI (acier et toile tissée),

Sièges de BENLABED (lamellé-collé et nylon), KALACHE (mousse), KOUACHE (structure acier et osier), ZOUBIR HELLAL (mahogany et toile rembourrée)

Tables de DORBANI (verre moulé), DRIAS (verre moulé), HAFIAN (bois et acier inox)

Table-récipient de GUENNI (bois peint et céramique)

Tabouret de KRIM (élastomère et plastique)

Tapis de Aboulola (laine tissée)

Vitalité, variété et richesse sont les caractéristiques indéniables de cette exposition.

Jusqu'au 23 février

Galerie VIA

33, av. Daumesnil – 75012 Paris

Tel : 01 46 28 11 11 et www.via.asso.fr

Les années Abdi (exposition à venir)

Designer algérien des deux rives

du 25 février au 30 mars 2003

Institut du Monde Arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard – 75005 Paris

Pierre Bourdieu, Images d'Algérie - Une affinité élective

Photographie

Art ou science ? Le sociologue utilise son appareil photo pour décrire le réel.

Populations urbaines et rurales. Emergence de l'urbanité à l'europpéenne.

Portraits de groupes, enfants, adultes, hommes, femmes, au travail, attendant, jouant, ...

Ces photos soigneusement cadrées, offrent au regard de nombreuses indications et des détails qui s'interpellent et nous interrogent. Femme voilée sur une moto, fillette et camion. Grappe d'enfants à l'ombre d'un olivier, paysans et pylônes électriques. Barre d'habitat collectif et mesure, chevaux et automobiles.

Attentes, palabres. On sera étonné de ne pas déceler le conflit qui se trame au moment de ces prises de vues (vers l'année 1964). Pierre Bourdieu a peut-être entrete nu le constat d'une société qui fonctionne et qui s'adapte même aux apports de la modernité. Seul un reportage sur les centres de regroupements évoque les relations difficiles entre les autorités coloniales et les populations.

Le livre : *Pierre Bourdieu, Images d'Algérie*

224p., 170 photos, 25 euros

Eds. Actes Sud / Sindbad / Camera Austria

Jusqu'au 23 mars 2003

Institut du Monde Arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard - 75005 Paris

Tlj. de 10h à 18h, sauf lundi - Entrée libre

Noriko Koma : Méditerranéenne

Peinture

C'est un parcours de globe-trotter en provenance du pays du soleil levant qu'effectue Noriko Koma. Artiste japonaise, diplômée à Tokyo, elle rejoint la Syrie en 1990, y séjourne 5 ans avant de choisir le Liban pour 4 ans.

Son travail, présenté à Paris au Centre culturel d'Egypte et réalisé ces deux dernières années de son séjour parisien, évoque la marque indélébile du Liban dans son œuvre.

Les tableaux, hormis deux œuvres sur Paris, évoquent ce pays, selon une vision synthétique qui considère les interférences culturelles, naturelles, géographiques de cette aire.

Traverser la Méditerranée, même en avion, pour débarquer à Paris l'amène à évoquer le destin de la *mare nostrum* à l'aura d'un double éclairage libanais et français.

La plupart des œuvres présentées sont le fruit d'une reconstruction mentale et onirique de l'espace libanais, par extension levantin (titre d'une précédente exposition) et méditerranéen, imprimée probablement dans son inconscient.

Les éléments archétypiques sont déclamés ; mer, montagne, champs, arbres, fruits, nourritures terrestres et spirituelles. Quelques figures de ses habitants sont déclinées sous le statut d'icônes levantines ; mère et enfant druzes, imam chiite, cheikh sunnite, citoyen libanais.

C'est la mer qui crée l'appel au voyage. Les figures de ports déclinées de celles observées sur la ligne de la côte libanaise, ainsi que le phare de Beyrouth qui apparaît sur nombre de travaux, sont les deux aspects d'une personnalité oscillant entre ancrage et voyage, spiritualité et matérialité, imprimant un caractère symboliste à l'œuvre.

On notera des vues à la manière de géographes -vue aérienne ou représentation plane du territoire- découpant le tableau entre Terre et Mer, survolées par la silhouette mécanique d'un avion de chasse. C'est là qu'intervient à quelques reprises dans son œuvre, sa vision géopolitique de l'espace ; les objets de la technologie occidentale, avions de chasse, bateaux, métros, transformés parfois en cercueils, comme autant d'intrus intervenant sur l'environnement. Noriko, mettra bientôt son talent de graphiste et d'illustratrice au service des enfants en Afrique équatoriale. La terre entière, comme une source d'inspiration inépuisable.

Pour recevoir les prochains numéros d'Artemed
Veuillez nous envoyer votre règlement
Merci

ABONNEMENT/SOUTIEN à l'association:

"Artemed" :

Je souscris un abonnement annuel de 15Euros à « Artemed Infos »

Je fais un don (*) de _ _ _ _ Euro(s) à l'association

* Un reçu vous sera envoyé

Chèque à rédiger à l'ordre de "Artemed"

Paiement au Liban : c/o Ricardo Mbarak – 03 724 711

ARTEMED

Association pour le développement des échanges culturels,
dans les arts visuels et autres, en particulier avec les pays méditerranéens

c/o Serge Seroff
4 rue Sarasate 75015 Paris
33 (0)1 45 58 17 91
(0)6 64 26 42 78
contact@artemed.net